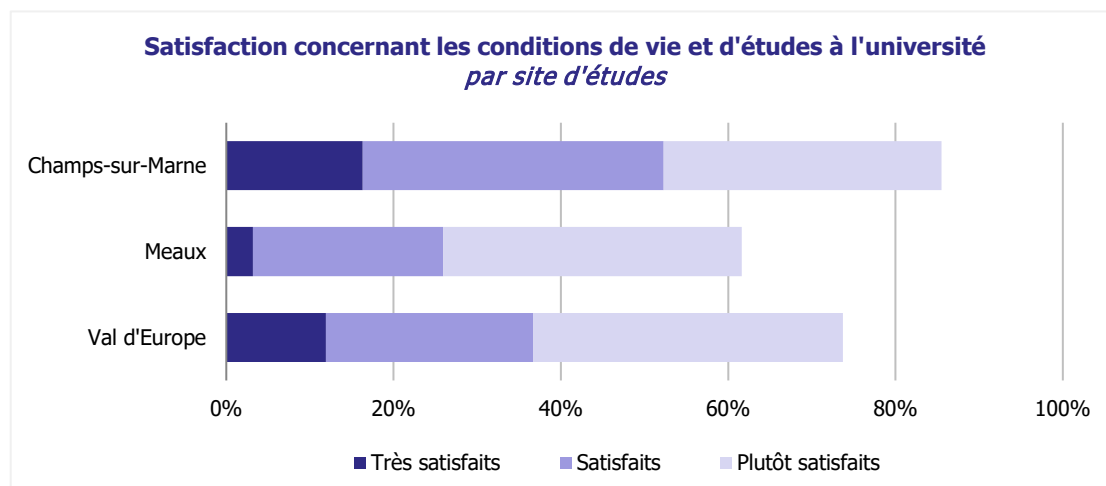
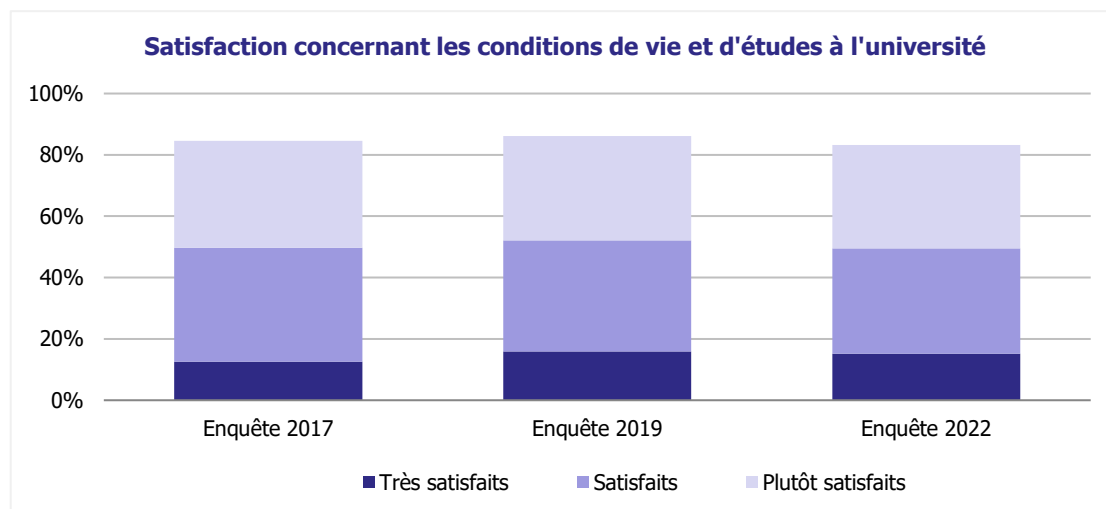


La vie sur le campus : l'avis des étudiants



Plus de 80 % des étudiants sont satisfaits de leurs conditions de vie et d'études à l'Université Gustave Eiffel. Ils sont toutefois un peu moins nombreux que lors des précédentes campagnes d'enquêtes. On peut y lire un effet de la crise sanitaire. Outre le maintien des cours hybrides en présentiel et distanciel qui ne favorise pas la présence sur le campus, les événements organisés sur le campus ont peiné à retrouver leur rythme.

Par rapport aux étudiants dont les enseignements sont dispensés sur la cité Descartes, les étudiants des sites délocalisés de l'université se déclarent moins satisfaits de leurs conditions de vie et d'études. C'est particulièrement le cas des étudiants à Meaux. De surcroît, sur ce site d'études, la satisfaction sur ces aspects s'est dégradée depuis les dernières campagnes d'enquêtes.

La satisfaction sur les conditions de vie et d'études n'est pas uniquement liée aux services que peut offrir l'université. Ainsi, les étudiants ayant des temps de trajet relativement longs sont moins satisfaits que les étudiants domiciliés à proximité de leur lieu d'études. A l'Université Gustave Eiffel, un cinquième des étudiants accède à l'université en plus d'une heure.

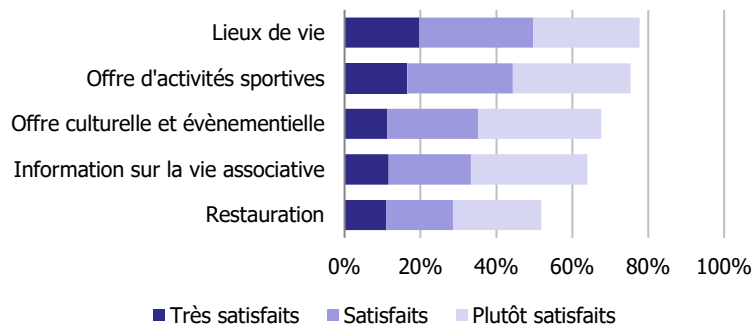
Définition

Taux de satisfaction de la formation :

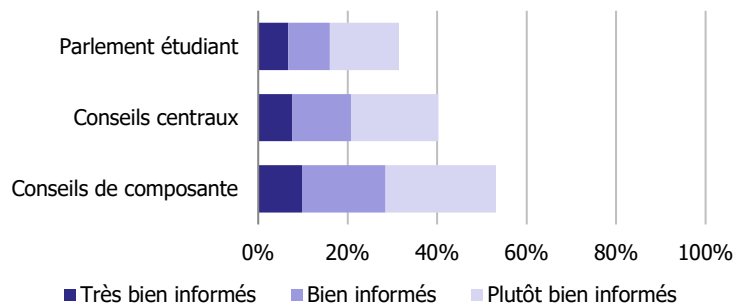
Les étudiants ont exprimé leur avis concernant leur formation et leur environnement d'études. Chaque item a été évalué sur une échelle en 6 points. Le taux de satisfaction correspond à la part d'étudiants s'étant positionnés sur les trois modalités positives de l'échelle.

La vie sur le campus

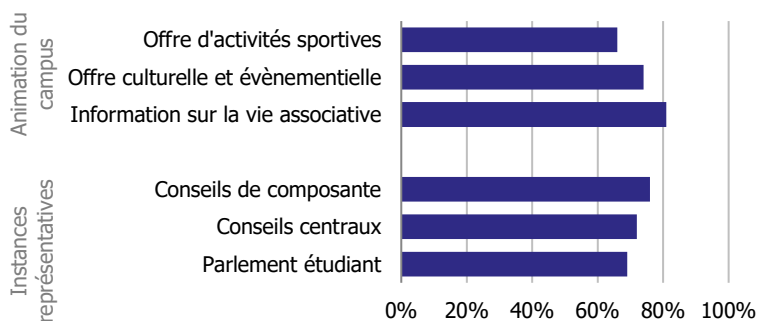
Satisfaction de la vie sur le campus



Informations sur les instances représentatives



Intérêt pour la vie sur le campus



Note de lecture : 66 % des étudiants se sont intéressés à l'offre d'activités sportives

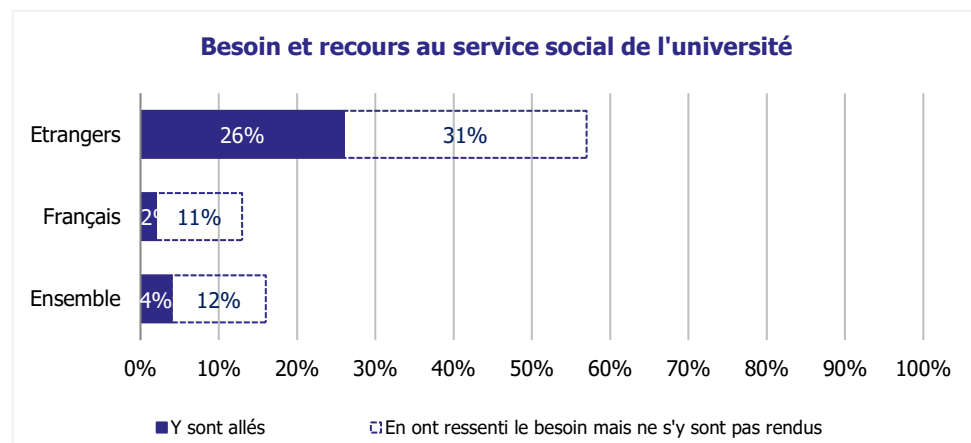
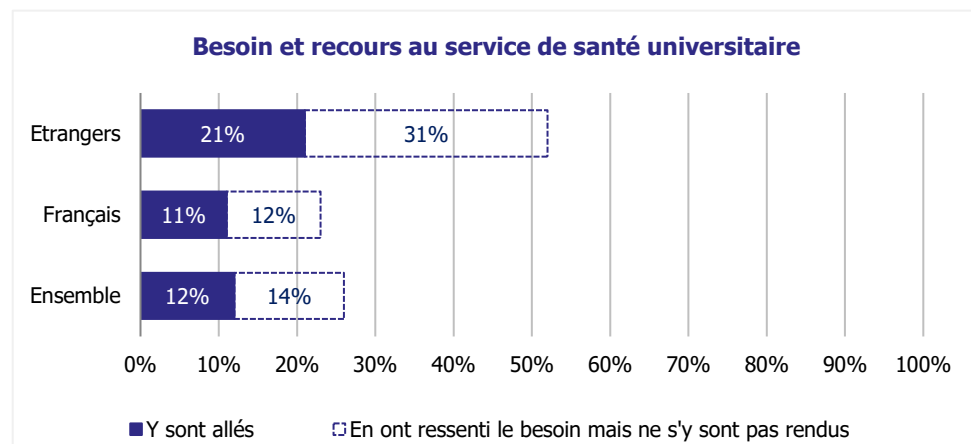
Près de 80 % des étudiants jugent leur cadre de vie sur le campus agréable, en particulier les bacheliers ayant fait leur entrée à l'université (82 %) et les étudiants internationaux (82 %). Cette caractéristique du campus est un véritable atout : c'est la dimension la plus fortement liée avec la satisfaction globale concernant les conditions de vie et d'études. De plus, les modalités d'animation du campus sont jugées positivement, et tout particulièrement l'offre d'activités sportives. En revanche, les étudiants sont assez critiques sur leurs conditions de restauration. Le questionnaire ne permet pas de saisir l'ensemble des motifs d'insatisfaction. Toutefois, plusieurs étudiants se sont saisis de l'enquête pour préciser que le temps dédié à la pause déjeuner était trop court eu égard aux files d'attente souvent longues pour accéder au restaurant universitaire ou aux micro-ondes mis à disposition par l'université.

Sur tous ces aspects de la vie sur le campus, les étudiants situés sur les sites excentrés de la cité Descartes sont les plus critiques.

Les instances de gouvernance constituent un autre aspect de la vie sur le campus. Or, les informations sur celles-ci peinent à atteindre leur cible. C'est particulièrement le cas du novateur parlement étudiant. Les étudiants sont plus sensibilisés aux conseils de leur composante qu'aux autres instances, peut-être en raison d'un lien de proximité. De plus, les équipes au sein des composantes semblent être de bon relais d'informations, tout comme les associations étudiantes de type Bureau des étudiants (BDE). A ce titre, le cas de l'ESIFE est exemplaire : les élèves ingénieurs s'estiment bien informés d'une part sur les instances de l'université et d'autre part sur la vie étudiante et associative. Le site web de l'université est également un bon vecteur d'informations : les trois quarts des étudiants estiment qu'ils y trouvent des informations utiles. Autre moyen de communication pertinent : le livret d'accueil des nouveaux entrants. En effet, les entrants en première année sont plus sensibilisés à ces questions que leurs aînés.

Aux problématiques de communication s'ajoute l'enjeu pour l'université d'intéresser les étudiants à la vie sur le campus. En effet, moins de la moitié des étudiants disent avoir envie de participer à la vie étudiante et associative. Ceci peut s'expliquer par les particularités du public de l'Université Gustave Eiffel. En effet, un quart des étudiants sont apprentis ; l'agenda très contraint de ces étudiants ne leur permet sans doute pas d'investir pleinement la vie sur le campus. De plus, un cinquième de étudiants ont des temps de trajet supérieurs à une heure. Il est possible que leurs contraintes de trajet soient un frein à la participation à la vie étudiante. Enfin, les étudiants partageant leurs cours entre plusieurs établissements reçoivent moins bien les informations sur l'animation du campus, restreignant de fait leur implication.

L'accueil des étudiants en difficulté



Sources et méthodologie

Source :

Enquête Evaluation des formations, réalisée en ligne en avril 2022.

Champ :

- ◆ Inscrits en diplômes nationaux, périmètre ex-UPEM
- ◆ Hors étudiants inscrits dans une formation totalement déléguée à un partenaire
- ◆ Hors inscrits parallèlement en CPGE ou école d'ingénieurs

Taux de réponse : 31 %.

Méthodologie : Les statistiques ont été redressées.

Le besoin en santé a nettement progressé par rapport à la dernière campagne d'enquête, datant d'avant la crise sanitaire (26 % des étudiants ont déclaré avoir ressenti le besoin de consulter le service de santé universitaire contre 17 % en 2019). Toutefois, le renforcement du service en personnel de santé et l'offre de soin étoffée a permis de doubler la fréquentation du service et de faire régresser le renoncement aux soins.

En revanche, le besoin de solliciter le service social n'a pas évolué, ce qui ne manque pas d'interroger. En effet, une enquête de l'OVE* montre que les difficultés financières des étudiants se sont accrues depuis la crise sanitaire, notamment en raison de la réduction de l'activité rémunérée des étudiants, engendrant une diminution de leurs ressources financières. En conséquence, une part importante des étudiants ont restreint leurs dépenses de première nécessité et plus spécifiquement les dépenses alimentaires. A l'Université Gustave Eiffel, des distributions de ce type de produits ont été mises en place. Elles ont indéniablement pu aider les étudiants les plus fragilisés.

En matière de santé comme d'accompagnement social, les étudiants internationaux ressentent plus souvent que les Français la nécessité d'être pris en charge par les services de l'université. Toutefois, ils renoncent plus souvent à solliciter le service de santé universitaire. A l'inverse, en ce qui concerne le service social, les Français y renoncent plus que les étudiants internationaux. L'OVE rappelle que les étudiants qui ne peuvent bénéficier d'un soutien rapproché de leur famille sont plus particulièrement affectés par les difficultés. A l'Université Gustave Eiffel s'ajoute la distance aux infrastructures : les étudiants sur les sites délocalisés renoncent plus fréquemment à mobiliser l'aide des services universitaires.

* Une année seuls ensemble. Enquête sur les effets de la crise sanitaire sur l'année universitaire 2020-2021. Observatoire national de la vie étudiante, OVE Infos n°45, novembre 2021.